

vers une heure de l'après-midi à la station de Sta. Maria Dei Angeli, Ste. Marie des Anges, nous nous arrê tâmes, très-désireux d'aller honorer le tombeau de St. François d'Assise.

Nous descendîmes du wagon, et aussitôt nous apercevons dans la montagne, à deux milles devant nous, le couvent de St. François et la ville d'Assise, et nous pouvons vérifier la justesse de cette parole du Dante :

FERTILE, COSTA D'ALTO MONTE PENDE. (1)

Après avoir vu sur notre parcours depuis Florence, ces villes et ces bourgs perchés comme des nids d'aigles sur les sommets des Apennins qui méritent tous une visite, "car il n'est pas dans ce parcours de cime si âpre et si nue qui n'ait son ermitage et son sanctuaire visités des pèlerins." (2)

Après avoir songé aux pieux et touchants souvenirs que nous rappellent ces noms si célèbres pour l'art et la piété, comme *Arezzo*, *Cortone*, *Perouse*, quelle douce satisfaction éprouvions-nous, en nous trouvant en vue de ce sanctuaire si admirable d'Assise, qui dit tant de choses à l'âme et au cœur !

La température était élevée, comme elle l'est déjà au mois d'avril en Italie ; les arbres couverts de feuilles, les champs fraîchement ouverts par le soc de la charue, contrastaient par leurs teintes éclatantes avec les couleurs douces d'une verdure naissante.

Ici, la chaîne des Apennins s'ouvre en amphithéâtre ;

(1) C'est une côte fertile qui est suspendue sur une montagne élevée.—*Paradis*, XI, 45. (2) Ozanam. *Assise*. Tome V, chap. 2.